

**8 Société et Culture**

**Littérature/1ère édition de la Foire du livre de Libreville  
" Par le livre, le Gabon se livre "**

**Frédéric Serge LONG**  
Libreville/Gabon

*C'est sous ce thème que se tient, depuis le mercredi 30 novembre dernier, dans les jardins de la radio panafricaine Africa n°1, et ce jusqu'au samedi 10 décembre courant, l'événement littéraire organisé par les éditions SBPRO.*

LE livre en foire depuis le mercredi 30 novembre dernier, de 9 à 18 heures, dans les jardins d'Africa n°1. Jusqu'au samedi 10 décembre prochain, des centaines d'amoureux de belles lettres continuent d'affluer vers cet espace aménagé au sein de la radio panafricaine, pour non seulement découvrir le cru de la production littéraire actuelle, mais aussi être au contact des produc-



Un visiteur intéressé devant un stand.

teurs de ces œuvres de l'esprit. Thème de cette manifestation : "Par le livre, le Gabon se livre". Organisée par les éditions SBPRO, en partenariat avec l'Agence nationale de promotion artistique et culturelle (Anpac), la Foire du livre de Libreville se veut un rendez-vous pour inciter les Gabonais et toutes

les personnes vivant dans notre pays, à cultiver plus que jamais l'amour de la lecture. Vaste gisement de savoirs, le livre est très loin d'appauvrir la culture d'une personne. Elle l'enrichit, au contraire, en dépit de l'apparition des nouveaux supports offerts par l'ère du numérique. Malgré l'attractivité de



La foire du livre de Libreville attire du monde dans les jardins d'Africa n°1.

nouveaux médias, le livre conserve encore une place prépondérante dans la société, pense Corinne Sipamio Berre, directrice des éditions SBPRO. « Plus accessible, parce qu'il peut être consulté partout, il résiste encore au numérique qui exige d'avoir un ordinateur ou un téléphone portable avec Internet et dans une zone couverte par un

réseau», dt-elle. La Foire du livre de Libreville est donc une belle vitrine pour la promotion de la littérature gabonaise et une opportunité d'expression de la culture qui, en tout cas, doit sortir des cadres classiques pour provoquer l'étonnement, l'émotion et la rencontre avec un public bibliophile ou non.

Sur le lieu de l'événement, on note la présence des maisons d'éditions Obany, Amaya et Ntsame, des librairies le Paraclet et le Savoir, de l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN), de l'Union des écrivains gabonais (Udeg), ainsi que des représentants de l'ambassade d'Espagne au Gabon. Hormis l'animation entretenue par le conteur Michel Pecoinh et la chorale Sainte-Cécile, des ateliers de créations (Nang, la Fée et Délice du Jourdain) meublent le programme avec, en prime, des jeux-concours pour offrir aux visiteurs des romans, sagas historiques, recueils de poésie, essais, livres jeunesse, guides de voyage, ouvrages universitaires et même du matériel pédagogique.

**Choses vues**

**Les trous du boulevard Triomphal !**

**F.B.E.M**  
Libreville/Gabon

UNE image frappe de nombreux usagers du Boulevard Triomphal. Notamment les piétons. Il s'agit des trous qui jouxtent les trottoirs, aux abords des bâtiments abritant les Palais Omar Bongo Ondimba ( Sénat) et, un tout petit peu, Léon Mba (Assemblée nationale). Certains de ces trous béants sont les conséquences d'intempéries sur cette zone de la capitale, visiblement pas si bien aménagée. D'autres portent la marque des entreprises adjudica-



Photo : F.B.E.M

Qu'ils soient causés par les intempéries ou par l'action de l'homme, ces trous des abords du Sénat et de l'Assemblée nationale exposent les usagers au danger.

taires en charge de la réfection des voies en ces lieux. Lesquelles entreprises ont visiblement laissé quelques travaux inachevés. Quoi qu'il en soit, l'on dénombre près d'une demi-douzaine de ces crevasses

aux alentours des bâtiments des parlementaires gabonais. Les images auraient pu ne pas interpellier s'il ne s'agissait pas de hautes représentations nationales et de leurs devantures. Lesquelles "méritent



Photo : F.B.E.M

une bien meilleure allure", s'accordent à reconnaître les uns et les autres. Pour celui qui aurait le malheur de longer ces endroits par temps de pluies, un seul conseil : la prudence. Car, une fois gorgés d'eau,

ces trous donnent l'impression d'une surface plane, alors que ce sont des pièges à rats. Et La chute peut faire mal ! Surtout que certains peuvent avoir parfois un mètre de profondeur, ou

plus. La question est aussi importante en ce que le boulevard Triomphal est très fréquenté. Notamment en ces endroits. Par des adultes comme par des enfants. Lesquels, on le sait, vivent généralement la tête dans les nuages, et peuvent tomber dans ces crevasses. Aussi, les entités concernées par ces travaux publics, voire les institutions elles-mêmes, sont interpellées pour boucher ces dangereux trous. Surtout que certains d'entre eux ne demandent que des poses de dalles. Notamment ceux oubliés par les travaux de réfection.

**Œuvre de bienfaisance/Collectif des jeunes du 5e arrondissement**

**Les élèves de Sainte-Thérèse désormais à l'aise**

**F.B.E.M**  
Libreville/Gabon

C'EST une bien bonne surprise qu'ont eu les élèves de l'école catholique Sainte-Thérèse de Lalala, à Libreville, en se rendant à leur école hier matin. Les latrines, autrefois vétustes de leur établissement, ont été totalement refaites. Une action salutaire à l'actif de leurs aînés du Collectif des jeunes du 5e arrondissement (CJ5). A la réfection des sanitaires, s'ajoutent le désherbage de l'établissement et la construction d'une allée en béton pour l'évacuation des eaux de pluies. L'ouvrage a officiellement été livrée, le week-end dernier, à la directrice de l'école, Lydia



Photo : FKOM

Le président d'honneur du CJ5 remettant les clés des nouvelles toilettes à la directrice de l'école Sainte Thérèse de Lalala.

Hausermann, par le président d'honneur du CJ5, Armel Oyieye. Lequel était accompagné des membres de ce mouvement de jeunesse. Mme Hausermann, "fière et reconnaissante" de la dotation, a reconnu qu'un peu plus en arrière, « la situation était assez difficile pour ses

élèves.» Lesquels étaient « contraints de faire leurs besoins derrière les salles de classe, du fait des toilettes qui étaient devenues inexploitable... Désormais, ils pourront aisément se rendre au petit coin», a-t-elle confié. Quant aux bienfaiteurs, ils justifient leur acte par le fait que leur Collectif entend

promouvoir le développement du 5e arrondissement, de manière générale. De plus, bon nombre de membres du CJ5 ont, dans leur enfance, appris dans cet établissement primaire. Aussi, était-il normal qu'ils viennent en aide à leur cadets, qui éprouvaient des difficultés, a laissé entendre Armel Oyieye. Première action du genre, cette œuvre de bienfaisance intervient au moment où le Collectif des jeunes du 5e arrondissement célébrait son premier anniversaire. Un CJ5 qui entend, par ailleurs, « être une force de propositions vis-à-vis du pouvoir en place, pour le bien-être des jeunes du 5e arrondissement», a ajouté Thierry Akendengue, le président actif du CJ5.

